

SYNTHÈSE

5 BUDGET CONSOMMATION DES MÉNAGES 2008

En 2008, les ressources non monétaires ont représenté une économie de 28 milliards de FCFP, soit 8% des ressources totales des Calédoniens. C'est un phénomène qui compte en Nouvelle-Calédonie car les deux tiers des ménages récoltent, cueillent, chassent ou pêchent, reçoivent des cadeaux ou bénéficient d'avantages en nature. En provinces Nord et îles Loyauté, les modes de vie sont encore plus tournés vers ces pratiques. L'impact est particulièrement visible sur les habitudes alimentaires, puisque la moitié de la consommation alimentaire est assurée par le non monétaire dans ces deux provinces. Dans chaque province, les produits phares sont différents : dans le Nord, beaucoup de cerf, grâce à la chasse, dans les îles, des légumes grâce à l'agriculture et dans le Sud, le poisson grâce à la pêche.

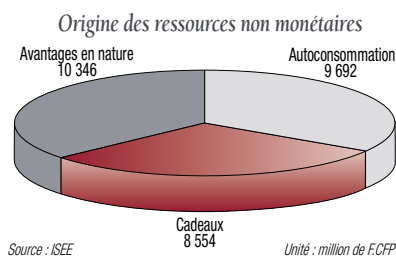


Les ressources non monétaires

**L'équivalent de
36 000 FCFP
par mois**

En 2008, chaque ménage calédonien économise l'équivalent de 36 000 FCFP, grâce à ce qu'il cueille, chasse, pêche, ou ce qu'il reçoit en cadeau ou encore grâce aux avantages en nature dont il bénéficie. Cette ressource représente 8% des ressources totales. Globalement, c'est l'équivalent de 28 milliards de FCFP qui échappent ainsi aux échanges économiques formels calédoniens.

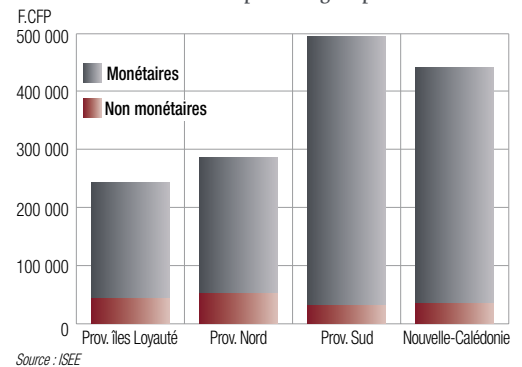
**Des ressources non
monétaires plus
importantes en
province Nord**



De tous les points de vue, les ressources non monétaires sont très différentes suivant les provinces. Ainsi, les ménages de province Nord sont ceux qui ont les plus importantes, puis ceux des îles et enfin ceux du Sud. En 2008, la valeur du non monétaire mensuelle par ménage est de 51 000 FCFP en province Nord, contre 43 000 FCFP aux îles et 31 000 FCFP en province Sud.

Le contraste est encore plus saisissant si l'on regarde ce que représente le non monétaire dans les ressources totales : 18% des ressources totales, en province Nord et îles, contre 6% en province Sud.

Ressources totales par ménage et par mois



POLYNÉSIE FRANÇAISE ET WALLIS ET FUTUNA

La consommation de produits non achetés paraît légèrement plus importante en Polynésie qu'en Nouvelle-Calédonie, avec un décalage de 7 ans entre les deux enquêtes. Mais d'un côté comme de l'autre, le non monétaire représente moins de 10% des revenus. À Wallis-et-Futuna, le non monétaire n'est pas loin des 20% du total des revenus.

La principale caractéristique commune entre les trois territoires est l'opposition des pratiques en leur sein : la part de l'autoconsommation dans le total des revenus quadruple entre Papeete et les Australes, entre Wallis et Futuna et entre le Grand Nouméa et les îles Loyauté.

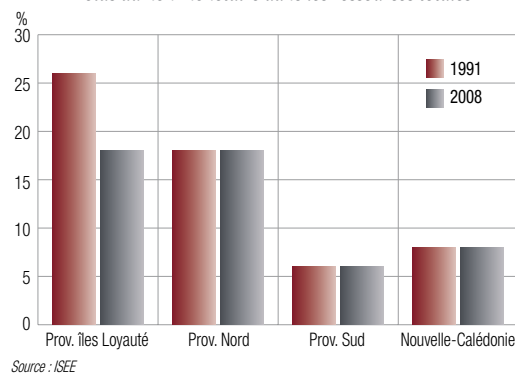
Ce phénomène concerne beaucoup de ménages calédoniens : 65% d'entre eux, toutes provinces confondues. Ces 28 milliards se répartissent de façon équilibrée entre leurs trois composantes, avec une légère prépondérance des avantages en nature. Néanmoins, l'autoconsommation représente un tiers des ressources non monétaires.

L'origine des ressources non monétaires est également très différente dans chaque province. Celles des îles et du Nord proviennent essentiellement de l'autoconsommation, alors que celles de la province Sud sont dominées par les avantages en nature. On trouve là le résultat de modes de vie vraiment différents. Au Nord et dans les îles, la pratique de la chasse, de la pêche ou de la culture font que l'autoconsommation fait partie de la vie quotidienne. En province Sud, en particulier en zone urbaine, ces pratiques sont moins répandues, simplement parce qu'elles sont plus difficiles d'accès. En revanche, les avantages en nature sont plus courants car ce sont souvent des cadres qui en bénéficient, beaucoup plus nombreux en province Sud.

Baisse dans les îles Loyauté depuis 1991

Entre 1991 et 2008, en Nouvelle-Calédonie, le poids des ressources non monétaires dans les ressources totales est resté stable. C'est également le cas en province Sud et Nord. En revanche, en province des îles Loyauté, la part de ces ressources non monétaires a diminué, passant de 26% des ressources à 18%. Cette baisse est due à une diminution des ressources non monétaires (-6%) et surtout à une forte augmentation des ressource-

Poids du non monétaire dans les ressources totales

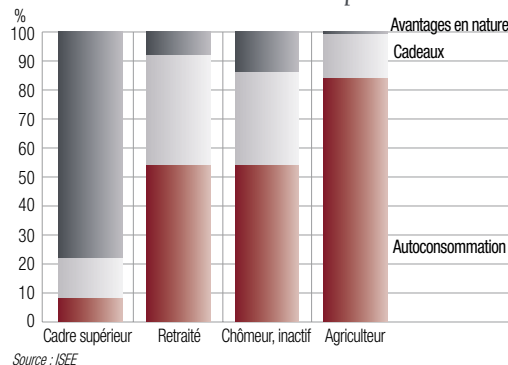


Une évolution différente de l'origine des ressources non monétaires par province

Avantages en nature pour les cadres, autoconsommation pour les chômeurs et les inactifs

Sur leur valeur totale, les ressources non monétaires sont très voisines quelle que soit la catégorie socio-professionnelle (CSP) du chef du ménage : par mois, elles "rapportent" entre 33 000 FCFP pour les employés et 47 000 FCFP pour les cadres. Pour les cadres, ce revenu supplémentaire est un apport mineur

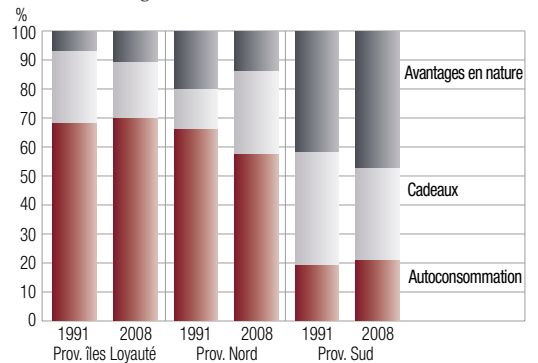
Ressources non monétaires par CSP



ces monétaires par rapport à 1991 (plus de la moitié). On voit là l'effet d'une économie qui se tourne peu à peu vers le monétaire, délaissant en parallèle la culture vivrière.

En 2008 comme en 1991, en province des îles, l'auto-production occupe la place la plus importante dans le non monétaire. Les avantages en nature sont devenus plus importants en 2008 qu'en 1991, au détriment des cadeaux reçus.

Origine des ressources non monétaires



Source : ISEE

En province Nord, la part des biens reçus en cadeaux a été multipliée par deux entre 1991 et 2008, tandis que celles de l'autoproduction et des avantages en nature ont baissé. Néanmoins, malgré sa baisse, l'autoproduction occupe toujours la place la plus importante dans les ressources non monétaires.

Contrairement aux deux autres provinces, en 2008 comme en 1991, les ressources non monétaires de la province Sud sont dominées par les avantages en nature. Ils ont même augmenté sur les 17 ans, au détriment des cadeaux.

puisqu'il ne représente que 5% de leurs revenus. En revanche, il est beaucoup plus qu'un appoint pour les chômeurs et inactifs, puisqu'il représente presque 20% de leurs revenus et presque autant pour les agriculteurs.

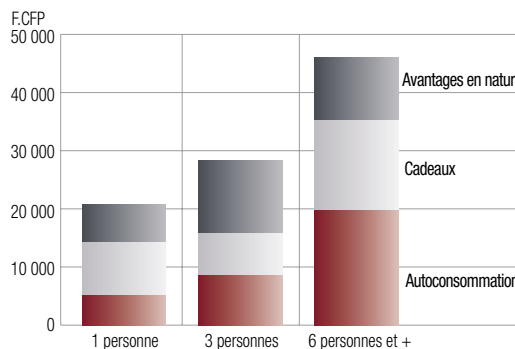
L'origine des ressources non monétaires est très différente pour chaque CSP. Pour les agriculteurs et les chômeurs, les revenus liés à l'autoproduction sont les plus importants. Ils ont du temps et/ou cultivent la terre par leur métier. Par ailleurs, ils disposent de faibles revenus monétaires ce qui les incite à trouver d'autres sources de revenus. En revanche, pour les chefs d'entreprises, cadres supérieurs ou professions intermédiaires, ce sont les avantages en nature qui priment car ils occupent plus souvent des postes bénéficiant de ces avantages. De plus, ils sont pour la plupart situés en zone urbaine, ce qui ne facilite pas l'accès à l'autoconsommation. Les retraités font figure d'exception. Ce sont eux qui ont les ressources non monétaires les plus faibles. En effet,



ils ont très peu d'avantages en nature puisque, dans la plupart des cas, ceux-ci viennent de l'employeur, qu'ils n'ont plus. De plus, ils ont aussi peu recours à l'autoconsommation, l'âge n'aidant pas à cette pratique.

Le recours à l'autoproduction est d'autant plus élevé que la taille du ménage est importante. En effet, plus une famille est nombreuse, et plus la pratique de l'autoproduction est justifiée pour compléter le revenu monétaire et satisfaire les besoins de l'ensemble de la famille. Pour les mêmes raisons, les échanges sont plus importants pour les familles nombreuses. Par contre, au fur et à mesure que la taille du ménage augmente, la part des avantages en nature diminue.

Ressources non monétaires selon la taille du ménage



Source : ISEE

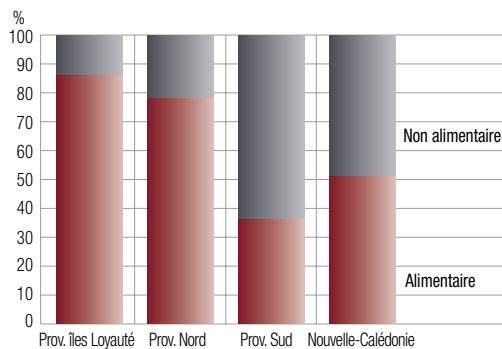
Plus une famille est nombreuse et plus le recours à l'autoconsommation et aux échanges est important

Les produits alimentaires

Sur l'ensemble de la Nouvelle-Calédonie, les produits alimentaires dominent largement tous les autres produits. Ils représentent la moitié des ressources non monétaires. En provinces îles et Nord, ils représentent même 80%.

Néanmoins en Province Sud, les autres produits occupent une place plus importante que dans les deux autres provinces. Ce sont principalement des avantages en nature, en particulier le logement, mais aussi des produits relevant des hôtels, cafés et restaurants. Mais les produits alimentaires occupent largement la première place.

Ressources non monétaires alimentaires ou non



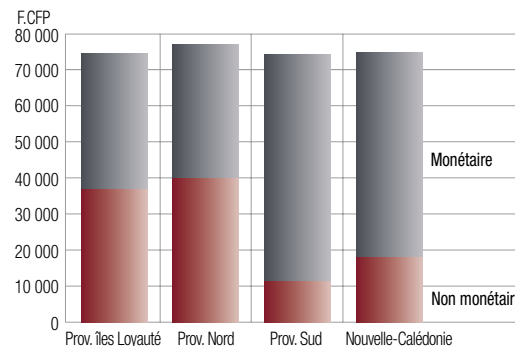
Source : ISEE

En 2008, les ménages calédoniens consomment par mois des produits alimentaires non achetés pour une somme équivalente à 18 000 FCFP. Cette économie diffère selon les provinces. En province Sud, la consommation non monétaire en produits alimentaires est peu significative par rapport à la consommation monétaire, alors que dans les deux autres provinces, elle occupe une place importante, voire plus importante.

Autrement dit, en province Sud, la consommation en produits alimentaires des ménages est largement satisfaite par la dépense monétaire. Au contraire, en provinces îles et Nord, la place de l'autoconsomma-

tion est très présente dans les habitudes quotidiennes des ménages. Pour satisfaire la totalité de la consommation en produits alimentaires des ménages de ces deux provinces, s'il n'y avait pas d'autoproduction et d'échanges, alors il leur faudrait doubler leurs achats monétaires de biens alimentaires.

Consommation monétaire et non monétaire en produits alimentaires



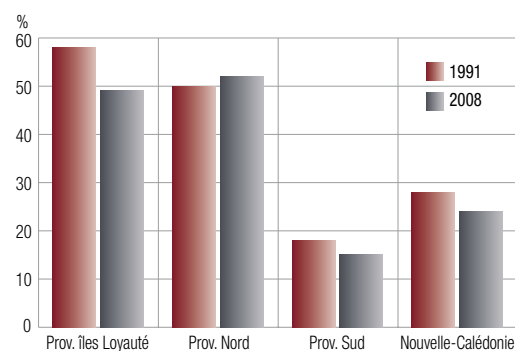
Source : ISEE

La moitié des ressources non monétaires

Dans les provinces du Nord et des îles Loyauté, sans le non monétaire, il faudrait doubler les achats d'alimentation

Les biens alimentaires non achetés occupent une place moins importante dans la consommation alimentaire totale en 2008 qu'en 1991 pour l'ensemble de la Nouvelle-Calédonie. Cette moindre importance est plus marquée en province des îles. En province Nord, elle n'a que légèrement augmenté.

Poids de la consommation non monétaire dans l'alimentaire



Source : ISEE

Moins de non monétaire dans l'alimentaire qu'en 1991

Des consommations non monétaires alimentaires distinctes en fonction des provinces

En 2008, le poisson est le produit non acheté dont la consommation engendre l'économie la plus importante pour les ménages calédoniens : 7 000 FCFP en moyenne par mois et par ménage, sur les 18 000 FCFP. Puis viennent les légumes et la viande, chacun respectivement pour 4 000 FCFP par mois et par ménage. Mais dans les trois provinces, les produits majoritaires dans le non monétaire sont très différents, suivant les habitudes de consommation et les pratiques de chasse, pêche ou culture.

De la viande au Nord, des légumes aux îles Loyauté, du poisson au Sud

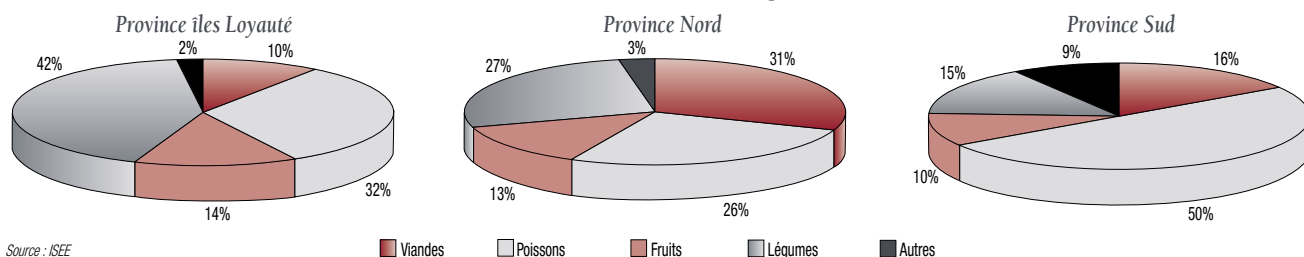
C'est en province Nord que le recours à la consommation non monétaire est le plus élevé pour l'alimentaire (environ 40 000 FCFP par mois en moyenne par ménage). Le produit alimentaire le plus consommé sans être acheté est la viande, et principalement la viande de cerf. Cette seule viande représente 10% de l'autoconsommation du Nord correspondant à 4 000 FCFP par mois et par ménage. Puis vient le porc (2 500 FCFP par mois) et le bœuf (2 000 FCFP/mois). Près des trois-quarts de la consommation de viande proviennent directement de la chasse et de l'élevage. Y est également comptabilisée la consommation de viande de tortue. Bien qu'elle soit interdite à la vente, elle est consommée par certains ménages. Elle représente un quart de la consommation de viande. Après la consommation de viande, les ménages de la province Nord économisent également grâce à la récolte de légumes, l'équivalent de 11 000 FCFP par mois. Les principaux légumes concernés sont les ignames et les maïs, dont la consommation non monétaire par ménage est respectivement de 4 500 FCFP et 2 000 FCFP par mois. Concernant les fruits, le produit

non acheté le plus consommé en province Nord est la banane avec une valeur mensuelle par ménage de 2 400 FCFP.

En province des îles Loyauté, les légumes représentent pour les consommateurs une économie mensuelle par ménage de 15 000 FCFP. Principalement les ignames sont consommées et permettent une économie mensuelle de 9 000 FCFP par ménage. Les poissons pêchés directement par les ménages sont également importants et représente une consommation non monétaire mensuelle de 12 000 FCFP par ménage dont près de la moitié sont des poissons du large et un tiers sont des poissons du lagon. Les fruits sont également consommés par les ménages des îles et permettent une économie mensuelle de 5 000 FCFP par ménage. Principalement l'avocat est apprécié et entraîne une économie de 1 500 FCFP par mois. La consommation de viande représente 10% du total de l'autoconsommation en produits alimentaires aux îles. Il s'agit en premier lieu de la viande porcine (cochon d'élevage et sauvage). La viande bovine (9% de la consommation totale de viande) est essentiellement reçue en cadeau et don.

En province Sud, le produit pour lequel les ménages réalisent le plus d'économie est le poisson. Par mois, la consommation de ce produit est estimée à près de 6 000 FCFP de dépense non monétaire. Alors que dans les Îles et le Nord, l'essentiel de la consommation non monétaire provient de l'autoproduction, en province Sud, il y a autant de produits qui proviennent directement de l'autoproduction que de dons et cadeaux reçus.

Structure de la consommation non monétaire en produits alimentaires



Définitions

Les ressources non monétaires

C'est la somme de toutes les ressources en nature qui entrent dans le ménage :

- l'autoconsommation : denrées non achetées produites par le ménage pour lui-même, appelée aussi autoproduction (cueillette, élevage, chasse, pêche, champs) et prélèvements sur stock pour les ménages ayant une activité professionnelle leur permettant de se servir (gérant d'un magasin,...) ;
- les cadeaux reçus d'un autre ménage ;
- les avantages en nature reçus (logement, voiture, factures d'eau ou d'électricité payés par l'employeur).

Toutes ces ressources ont été valorisées au prix moyen du marché.

La partie alimentaire des ressources non monétaires comprend toute l'autoproduction mais aussi les cadeaux alimentaires qu'ils soient achetés ou issus de l'autoproduction d'un autre ménage.

Les ressources monétaires regroupent les revenus du travail, les revenus sociaux et les autres revenus monétaires exceptionnels.

Les ressources totales sont la somme des ressources monétaires et des ressources non monétaires.

La consommation monétaire alimentaire est l'ensemble des dépenses en produits alimentaires frais ou non, et des boissons non alcoolisées. Sont exclus les alcools et les restaurants, bars.

